

Gallery artists : Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Fiuza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Allan Sekula, Christian Ward, Raphaël Zarka, Chen Zhen

## SUMMERTIME LOVE

12.06-24.07.2010

Jean-Pierre Bertrand, Delphine Coindet, Jean-Charles Hue, Didier Fiuza Faustino, Hans-Peter Feldmann, Sylvie Fleury, Didier Marcel, ORLAN, Franck Scurti, Ida Tursic & Wilfried Mille, Christian Ward, Raphaël Zarka

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

**Jean-Pierre Bertrand**, né en 1937, travaille à Paris. Son art ne cesse de s'emparer de toutes sortes de matériaux et de surfaces d'inscriptions avec lesquels il constitue tant des tableaux que des installations. Chacun de ses tableaux est un écran en soi qui fonctionne de façon autonome, un lieu cadré à la fois surface et volume infra-mince jouant d'effets de matières et de textures, qui en appellent notamment à des mélanges substantiels et organiques peu communs. Chaque peinture est la mise à vif d'humeurs, de fusions, de traces, de taches, de tout un lot de qualités tant plastiques que sensibles qui renvoient le fait de peinture à l'ordre du vivant, mieux, de l'incarné.

*Acid Juicy, 2006*, est une association de deux ensembles de lettres-mots en néons, placés l'un sous l'autre dont l'un est en lettres blanches et l'autre en lettres jaunes. Pour Jean-Pierre Bertrand, "ces ensembles de lettres accompagnent les surfaces, les somment de révéler leur jouissance à apparaître qui n'a d'égal que l'effet de leur propre disparition à l'intérieur du cadre. Ils sont en résonance avec le phénomène du vivant dans une dualité énigmatique".

**Delphine Coindet**, née en 1969, vit et travaille à Lausanne. Depuis ses débuts, Delphine Coindet imagine une formule afin d'accomplir un travail de sculpture et de peinture sans les contraintes de l'atelier. Elle utilise le dessin numérique et donne ensuite à réaliser ses projets à des fabricants industriels. Les objets imaginés sont soit empruntés à la réalité, soit des formes plus abstraites sans fonction apparente. Au-delà de la sculpture, c'est l'installation d'un environnement qui nous est donnée, comme si l'univers du virtuel d'où ces projets sont nés se matérialisait dans notre espace réel, dans lequel chacun peut effectivement circuler.

*Fontaine, 2000*, l'eau se fige, au cœur du cliché, dans un bleu piscine ; le minimalisme radical de Delphine Coindet n'exclut pas la fiction dans la construction de la forme.

**Didier Fiuza Faustino**, né en 1968, vit et travaille à Paris. Il est le co-fondateur du "Bureau des Mésarchitectures". Sa démarche prend des formes variées : recherche expérimentale, aménagement d'espaces publics, installation, construction de maisons individuelles. Construction éphémère à Paris ou conception d'un terrain de basket pour un seul joueur à Porto, Didier Fiuza Faustino utilise l'architecture dans l'intention de créer une œuvre forte et dérangeante toujours en relation à l'homme.

*Naked Lunch, 2010*, est un objet ambigu à la fonction indéterminée et à l'esthétique sculpturale. Il invite le corps à adopter différentes postures jusqu'au point de total abandon. Introduit dans l'espace comme un objet-meuble, il brouille la distinction entre public et privé par sa valeur à la fois fonctionnelle et contemplative.

*Heaven, 2010*, est une perturbation infinitésimale d'une surface monochrome blanche, une apparition à la fois fragile et symbolique d'un idéal inaccessible.

**Hans-Peter Feldmann**, né en 1941, vit et travaille à Düsseldorf. Depuis la fin des années soixante, il compose des éditions de carnets réalisés à partir d'images trouvées, comme des cartes postales, des coupures de journaux ou des affiches. Ces images, qui constituent une partie de son impressionnante « Archive d'Images », sont classées selon un système de séries éminemment personnel. En utilisant les techniques de reproduction ou la photographie, afin d'explorer les arcanes de la vie quotidienne, Feldmann donne une crédibilité aux formes artistiques déconsidérées telles que l'album photographique, et ne sous-estime pas le pouvoir des entreprises artistiques les plus communes.

*Three Gracies*, relief en plâtre peint, rejoint les œuvres de Feldmann inspirées par des sculptures classiques de l'histoire de l'art, à l'image de *David et Venus*. Peinte en couleurs artificielles, elle suggère quelque chose de bon marché, évoquant le kitsch.

**Sylvie Fleury**, née en 1961, vit et travaille à Genève. Reconnue pour ses installations et ses sculptures, elle se joue des codes et s'amuse à croiser les univers, entre le féminin et le masculin ou l'art et la mode dont elle explore les relations d'inversions multiples et emprunts. Ses œuvres s'appuient généralement sur l'exposition d'objets à priori investis d'une forte valeur esthétique et d'un attachement sentimental voire sexuel ou fétichiste. Le travail de Sylvie Fleury est l'illustration parfaite d'une société repue d'elle-même qui se satisfait de la superficialité qu'elle engendre.

*ALAIÀ Shoes, 2003*, chaussures en bronze, montre plus d'amour que de haine pour les objets. L'artiste joue avec la fétichisation de la mode, des formes et des marques, consciente de leurs significations cachées et de leurs nuances.

Gallery artists : Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Fiuza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Allan Sekula, Christian Ward, Raphaël Zarka, Chen Zhen

**Jean-Charles Hue**, né en 1968, vit et travaille à Paris. Ses films, entre chaleur érotique et violence larvée, évoquent l'atmosphère trouble des communautés gitanes. Jean Charles Hue a reçu le premier prix à Mulhouse 001, à LOOP à Barcelone en 2006, et a exposé à la Fondation Ricard en 2007.

"Alors que Parabellum girl enlace entre ses jambes Sunny boy, celui-ci passe une commande de puchkas (flingues). C'est un cérémonial qui unit la danse, une idole faite de « lipstick traces » et le spectre d'une arme. Les forces et les formes s'unissent pour ne former plus qu'une Parabellum girl, 2003." Jean-Charles Hue

**Didier Marcel** né en 1961, vit et travaille à Dijon. Fragments de nature détournés, objets usuels, maquettes architecturales, les dispositifs de Didier Marcel troublent les repères du spectateur. Le paysage, œuvre centrale, est prélevé en morceaux et mis à portée de main dans des sculptures destinées à l'espace intérieur. Premier lauréat du Prix Paul Ricard (1999), il est aujourd'hui l'un des artistes les plus respectés de sa génération. Une exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris est programmée en octobre 2010.

Sans Titre, 2008, tronc d'arbre blanc à l'écorce poudreuse, repose sur un piètement chromé, un marquage fluorescent évoque le tag urbain et/ou le marquage forestier.

**ORLAN** vit et travaille à Paris. Artiste historique, elle questionne la pression sociale et culturelle exercée sur le corps des femmes. ORLAN brise les murs entre cultures, pratiques artistiques, âges, espace et temps, réel et irréel. Son travail photographique commence en 1964-1965. Elle utilise aussi l'installation, la vidéo, la performance, la sculpture, les nouvelles technologies. ORLAN a reconstruit son image, loin des standards conventionnels, dans le but de produire des images nouvelles qui sont le processus de prise de possession de son corps. Elle expose actuellement une série de *Robes sans Corps* au Musée Bourdelle.

Les œuvres de la série Skai and Sky and Video, 1983, empruntent leur iconographie à l'histoire de l'art occidental. Quête de l'identité féminine et critique des pressions religieuses.

**Ida Tursic & Wilfried Mille**, nés en 1974 à Belgrade et à Boulogne-Sur-Mer, vivent et travaillent à Dijon. Depuis la naissance de leur oeuvre commune au début des années 2000, les peintures figuratives d'Ida Tursic et Wilfried Mille interrogent le fantasme et la réalité, le visible et sa représentation, le sujet reste le même : l'image et son support. Leurs grandes toiles recyclent des images préexistantes extraites de magazines, de films ou d'autres médias, mélangeant le glamour, la pornographie, la mode, le luxe et la mort. La qualité de leur travail vaut à Ida Tursic et Wilfried Mille de remporter le 11e Prix Ricard en 2009.

Facial Abstract 4, 2010, met en scène un visage de femme et l'érotisme qui s'en dégage, en utilisant une image typique de la pornographie, dans une explosion somptueuse des sens et par une mise en scène luxuriante et baroque.

**Franck Scurti**, né en 1965, vit et travaille à Paris. Vide et plein, contenu et contenant, espaces courbes et complexes, déchirures : l'objet interroge les limites de sa propre forme, de son essence et de son usage, comme la nature de ses modes de production. Selon l'artiste, Broodthaers, Picabia, Manzoni, mais aussi Francis Ponge lui ont appris à « mieux regarder les objets, à essayer de les comprendre ». Déconcertant autant par sa diversité que par une apparente absence d'unité stylistique, son œuvre est une entreprise de *mise en situation* de soi, entre le réel et ses représentations, par rapport à des enjeux esthétiques, historiques ou économiques mais aussi par rapport aux choses et aux événements.

I Love you = UNQ, 2000, fleurs en tissu peintes aux couleurs et emblèmes de différents pays. Comme une poussée émergente du sol, chaque drapeau se divise en un nombre de bourgeons territoriaux et semble être absorbé par cette forme naturelle, ce qui dénonce leur construction artificielle. Rassemblées en bouquet, ces fleurs présentent un univers géopolitique satirique.

**Christian Ward**, né en 1977 au Japon, vit et travaille à Londres. « De 1999 à 2002, Christian Ward étudie à Londres, à la prestigieuse Royal Academy of Arts. C'est là qu'il entame les séries de peintures qui le feront rapidement connaître sur la scène londonienne puis internationale. Sur de très grands formats horizontaux sont représentés de vastes paysages imaginaires, franchement psychédélics, dont la construction par étagement de plans successifs renvoie ouvertement à la peinture sino-japonaise. Chez Christian Ward, les infinies possibilités de l'imaginaire sont contraintes par une peinture de précision, une grammaire picturale qu'il a pris soin d'élaborer, de complexifier au fil des années.» \*

Untitled (Love), 2009 est un dessin, au principe géométrique, réalisé au crayon de couleurs.

**Raphaël Zarka**, né en 1977 à Montpellier, vit et travaille à Paris. Raphaël Zarka s'inscrit dans la chronologie de l'objet, en procédant par la transformation de celui-ci, jouant des processus de dérivation, contamination de formes et de sens. Il duplique et décline les objets, historiques, artistiques ou pratiques. Comme un moyen de déployer leur rapport au monde, et d'assurer leur permanence s'ils devaient être voués à l'oubli.

Ptolémaïques 2, 2009, est une oeuvre composée de trois bilboquets posés sur une étagère en merisier et en cuivre, évoquant la terre magnétique de Galilée que l'on retrouve dans les tirages photographiques que Raphaël Zarka a réalisés au Musée d'Histoire de la Physique de l'Université de Padoue, ainsi qu'une référence à la collection de bilboquets de son père.

\*Raphaël Zarka à propos de Christian Ward, *Balanced Rock*, mars 2010 Galerie Michel Rein.

Gallery artists : Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Fiuza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Allan Sekula, Christian Ward, Raphaël Zarka, Chen Zhen

## SUMMERTIME LOVE

12.06-24.07.2010

Jean-Pierre Bertrand, Delphine Coindet, Jean-Charles Hue, Didier Fiuza Faustino, Hans-Peter Feldmann, Sylvie Fleury, Didier Marcel, ORLAN, Franck Scurti, Ida Tursic & Wilfried Mille, Christian Ward, Raphaël Zarka

**Jean-Pierre Bertrand**, born in 1937, lives and works in Paris. Creating both paintings and installations, Jean-Pierre Bertrand never hesitates to use all sorts of materials and textures. Each one of his canvases is, in itself, a screen that stands independently; a framed space within which the effects of the materials remind one of rare organic mixtures. Each painting is a direct expression of the artists emotions, of traces, of stains and of a whole world of qualities both natural and artificial that bring the world of painting to life.

Two neon words make up *Acid Juicy, 2006*, one placed above the other, one group of letters in white and the other in yellow. For Jean-Pierre Bertrand, "this collection of letters command their surfaces to express a pure pleasure which is only equal to the effect of their own disappearance within the space of the work. They resonate with the phenomenon of the living, within a dual enigma."

**Delphine Coindet**, born in 1969, lives and works in Lausanne. Delphine Coindet has found a formula for creating a sculpture or painting without the constraints of the workshop. She uses digital drawings and gives her work over to industrial manufacturers. The imagined objects are either borrowed from reality or are derived from more abstract forms without any apparent function. More than just sculpture, it is the installation of an environment that is given to us, as if the virtual world, where her projects are born, materializes into our real space. In *Fontaine, 2000*, the water congeals in a snapshot of pool-colored blue; the radical minimalism of Delphine Coindet's work doesn't exclude fiction from the construction of form.

**Didier Fiuza Faustino**, born in 1968, lives and works in Paris. Co-founder of the "Bureau des Mésarchitectures", his projects take on various forms: from experimental research and the development of public spaces to installations and building houses. Working on a temporary construction in Paris or a basketball court for one single player in Porto, Didier Fiuza Faustino uses architecture with the intention of creating a strong yet, occasionally, disturbing work.

*Naked Lunch, 2010* is an ambiguous object due both to its unspecified function and sculptural aesthetic. It invites the body to adopt different postures leading it towards total abandon. Introduced in the space it fuses the distinction between private and public by its functional and contemplative value.

*Heaven, 2010* is a microscopic disturbance of a monochromatic surface, an apparition at once fragile and symbolic of the unattainable ideal.

**Hans-Peter Feldmann**, born in 1941, lives and works in Düsseldorf. Since the beginning of the 1960s Hans-Peter Feldmann has been creating and presenting his scrapbooks made up of found images, such as postcards, newspaper cuttings and posters. These images, which constitute part of his impressive "Image Archive" are classed according to an eminently personal series system. By using the techniques of reproduction or of photography in particular, with the aim of exploring the mystery of everyday life, Feldmann gives a credibility to oft-ignored artistic forms such as photo albums and doesn't underestimate the power of the most common artistic activities.

*Three Gracies*, is a relief in painted plaster, and one of Feldmann's works inspired by classical sculpture from throughout art history; such as *David and Venus*. Painted in artificial colours the work suggests something almost cheap, evoking a kitsch quality.

**Sylvie Fleury**, born in 1961, lives and works in Geneva. Known for her installations and sculptures, Sylvie Fleury plays with codes and intercrosses worlds; the feminine and the masculine, for example, or the worlds of art and fashion in which she explores the idea of prints and multiple editions. Her works generally force the display of objects which are invested with a strong aesthetic value and a sentimental attachment within society, sometimes sexual or fetishistic. The work of Sylvie Fleury is a perfect illustration of a self-satiated society which satisfies itself with the superficiality that it cultivates.

*ALAIÁ Shoes, 2003* expresses more love than hate for these objects. The artist plays with the fetichisation of fashion, of shapes and labels, conscious of their hidden meanings and their nuances.

**Jean-Charles Hue**, born in 1968, lives and works in Paris. His films, based somewhere between erotic heat and latent violence, evoke the troubled atmospheres of traveling communities. Jean Charles Hue was awarded first prize at Mulhouse 001 and at Loop in Barcelona in 2006 whilst his work was displayed at the Fondation Ricard in 2007.

"As the Parabellum Girl entwines Sunny Boy between her legs, he is receiving an order of puchkas (guns). It is a ceremony that unites dance, an idol made of lipstick traces and the ghost of a gun. The forces and the forms unite to create nothing more than a *"Parabellum Girl" 2003*." Jean Charles Hue

Gallery artists : Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Fiuza Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Allan Sekula, Christian Ward, Raphaël Zarka, Chen Zhen

**Didier Marcel** born in 1961, lives and works in Dijon. Fragments of nature, everyday objects, architectural scale models, Didier Marcel's works trouble the viewers usual points of reference. The landscape, the central work, is taken away in pieces and is brought back in sculptures destined for interior spaces. First laureate of the Prix Paul Ricard (1999), he is today one of the most respected artists of his generation. A solo show at the Musée d'Art Moderne de la ville de Paris has been programmed for October 2010.

*Sans Titre, 2005*, displays a white tree trunk, with a powdery bark, which rests on a chrome base whilst a fluorescent mark evokes an urban tag and/or the marking of a woodsman.

**ORLAN**, lives and works in Paris. An historic artist, ORLAN questions social and cultural pressures made on the body and its representations, most notably by the media. ORLAN breaks down walls between cultures, artistic practices, ages, time and space, the real and the unreal. Her photographic work began in 1964-1965. She also works with installations, video, performance, sculpture and new technologies. ORLAN has reconstruct her image and distanced it from conventional standards, with the aim of producing new images which form part of the process of reclaiming the body. Her *Robes sans Corps* are currently exhibited at the Musée Bourdelle, Paris.

The artworks from the series *Skaï and Sky and Vidéo, 1983*, take their iconography from western art history. They demonstrate ORLAN's search for the feminine identity and are a critique on religious pressures.

**Ida Tusic & Wilfried Mille**, born in 1974 in Belgrade and Boulogne-Sur-Mer, live and work in Dijon. Since the beginning of the 2000s, the figurative paintings of Ida Tusic and Wilfried Mille have questioned fantasy and reality, the visible and the representative, yet the subject is always the same: the image and its support. Their large canvases recycle preexisting images, extracts from magazines, of films and other media, mixing glamour, pornography, fashion, luxury and death. The quality of their work led them to win the 11th Prix Fondation d'entreprise Ricard in 2009.

*Facial Abstract 4, 2010* shows a female face with eroticism emanating from it by using typical images from pornography, in a sumptuous explosion of the senses and a luxuriant, near baroque, mise en scene.

**Franck Scurti**, born in 1965, lives and works in Paris. Empty and full, contained and containing, curved and complex spaces: For Franck Scurti, an object questions the limits of its own shape, the essence of its use and the nature of its production methods. According to the artist, Broodthaers, Picabia, Manzoni and also Francis Ponge, taught him to "look at objects better, to try and understand them." Disconcerting due to its apparent absence of a stylistic unity, his work is an undertaking of a *mis en situation* of the self, between the real and its various representations in relation to aesthetic, historical or economic issues.

In *I Love you = UNO, 2000*, fabric flowers are painted with the colours and emblems of different countries. Like a shoot emerging from the ground, each flag is divided into a number of burgeoning branches and seems to be absorbed by a natural shape, which denounces their artificial construction. United together in a bouquet, these flowers present a geopolitically, satirical world.

**Christian Ward**, born in 1977 in Japan, lives and works in London. " Between 1999 and 2002, Christian Ward studied at the prestigious Royal Academy of Arts in London. There, he began his series of paintings, which made his name on the London and international art scene. He depicts vast imaginary and truly psychedelic landscapes, on large horizontal canvases, which he renders from a successive layered construction of grounds openly referring to Sino-Japanese paintings. With Christian Ward, the infinite possibilities of imagination are constrained to a precise painting, a pictorial syntax which the artist has developed throughout the years." \*

*Untitled (Love), 2009* is a drawing in coloured pencils, based on geometric principles.

**Raphaël Zarka**, born in 1977 in Montpellier, lives and works in Paris. Raphaël Zarka believes in the chronology of the object, starting with its transformation, playing with its process of diversion, and contaminating its forms and meanings. He duplicates historical, artistic or practical objects as a way of displaying their relationship with the world and of insuring their permanence in case they are ever forgotten.

*Ptolémaïques 2, 2009*, is a work composed of three cup-and-balls placed on a shelf of cherry wood and copper. It evokes the magnetic Earth of Galileo which we find in the series of photographs taken by Raphaël Zarka in the Museum of History and Physics of the University of Padova, whilst also being a nod towards his father's collection of cup-and-balls.

\* Raphaël Zarka about Christian Ward, *Balanced Rock*, March 2010 Galerie Michel Rein.